

Le Congrès des Percepteurs de France

Paris, 1er juin. — Nous avons rendu compte du congrès annuel des percepteurs de France, qui s'est tenu à l'Hôtel des Sociétés savantes, au cours duquel leurs deux associations, l'Association générale et la Fraternelle, ont fusionné.

Aujourd'hui, le comité de l'association des percepteurs d'Eure-et-Loir donne par une circulaire quelques renseignements sur ce congrès qui n'étaient pas encore connus.

Ces renseignements portent sur un projet de modification du mode d'avancement des percepteurs.

« Les décrets dit le cirulaire paraîtront vers septembre ou octobre et le nouveau système fonctionnerait en janvier prochain.

Cette année, pas de tableau d'avancement nous-mêmes, on nommera sur le tableau de 1911.

Nous aurons le tableau général avec majoration d'ancienneté d'un an pour le choix de 18 mois pour le grand choix.

Les perceptions restent divisées en cinq classes calculées sur le produit net :

1^e classe, 2,600 net ; 2^e classe, 3,000 ; 3^e classe, 3,600 à 9,000 net ; 4^e classe, 9,000 à 12,000 net ; l'annuaire sera établi en conséquence.

Pour l'avancement ultérieur, toute année d'ancienneté dans la classe donnera une bourse de 2 francs.

150 francs en 4^e classe ; 250 francs en 3^e classe ; 300 francs en 2^e classe ; 350 francs en 1^e classe.

Tous ces chiffres proviennent des renseignements verbaux ne sont peut-être pas absolument exacts ; d'autre part il est possible que le ministre apporte quelques modifications au projet du décret, mais les principales essentielles, qui restent la base du projet de l'organisation, subsisteront :

1. Tableau général d'avancement.

2. Limitation du choix dans la durée.

3. Bonification pécuniaire par année d'ancienneté dans la classe.

4. Nomination sur le produit net.

La grève des garçons d'hôtel à New-York

New-York, 1er juin. — Une grande partie du personnel des hôtels et restaurants à la mode de New-York s'est mise en grève : maîtres d'hôtel, garçons de restaurant, cuisiniers, etc., abandonnent les uns après les autres leurs postes, et la grève, qui gagne les clubs et les pensions de famille, va, si le mot d'ordre du syndicat est entendu, entraîner sept mille personnes.

Le mouvement a commencé par les hôtels les plus en vogue et hier un millier de garçons appartenant à 15 grands hôtels-restaurants ont démissionné en même temps à un signal donné par un coup de sifflet, refusant de continuer leur service. Un maître d'hôtel qui était resté à son poste pour servir un dîner de millionnaires reçut un pourboire de 500 francs.

Beaucoup de riches New-Yorkais qui viennent à l'hôtel et les étrangers de passage doivent se contenter maintenant de la "fouraine du pot" même au Waldorf Astoria, à l'hôtel Plaza, à l'hôtel Astor, au Knickerbocker, au Sherry, etc.

Les directeurs d'hôtel remplacent les grévistes par des nègres « briseurs de grève », qu'ils vont venir du sud, et déclarent qu'ils ne céderont pas aux demandes des garçons, qui voudraient ne voir engager que des employés affiliés au syndicat.

Le syndicat demande 50 francs par semaine pour les garçons affiliés et 2 fr. 50 pour ceux non affiliés ; 37 fr. 50 pour les domestiques, 10 francs pour les aides, plus 1 fr. 25 pour les supplémentaires, 15 francs pour l'abonnement des aménagements, la journée de 12 heures.

Les directeurs d'hôtel sont près à dissoudre ces conditions mais refusent absolument de reconnaître le syndicat.

Une alerte au Musée du Louvre

Cinq mystérieux promeneurs sur les toits

Paris, 1er juin. — L'émotion fut vive hier soir dans le musée du Louvre. Un aide-plombier de l'entrepreneur chargé de l'enlèvement des montagnes et conduisant d'après M. Robert, ce trouvait sur les toits du palais, occupé à quelque réfection, lorsqu'il arriva sur la partie du toit qui domine la rue de Rivoli, cinq personnes dont quatre hommes mis avec élégance et une jeune femme.

Ayant questionné ces personnes sur la raison de leur présence en ces lieux, M. Robert les conduisit à la direction des musées nationaux, où M. Pujalet, prévenu, avait fait prêter le commissaire de police du quart de l'Horloge de venir.

Toutefois, lorsque l'agent arrivait avec quelques agents, M. Pujalet interrogeait dans son bureau les cinq mystérieux promeneurs, qui donnaient leurs noms.

Ce sont M. Pierre Pernis, étudiant, démeurant rue Clémén-Marot, 8, M. Le Marchand, étudiant, boulevard Beaumarchais, 51, M. Boivin-Champenois, fils du sénateur de Calvados, M. Delacroix, professeur de piano, musicien à l'Opéra, Mme Cécile Navo, élève de M. Delacroix.

Il expliquèrent qu'ils avaient été renvoyés par leur patron, le rédacteur au Ministère des Finances, à venir voir à l'assassinat du Palais du Louvre. Occupé à l'assassinat de son patron, pour ensuite être renvoyé à l'examen de toutes les sociétés locales (1).

M. le docteur Lapage, secrétaire général de l'association, fut chargé du rapport sur ce vu :

« Je vous veux suivant : »

« L'Association signera à tous les médecins de France le dûnger moral que court le corps médical en s'engagant dans la voie de la prévoyance médicale ». Ce vu fut adopté à l'unanimité, et, comme tous les vœux écrits par les sociétés locales, celui-ci fut transmis, par le bureau, au conseil général de l'Association des médecins de France.

Après examen, ce conseil, à la très grande majorité (l'unanimité moins trois voix), fut d'avis que le vœu devrait être soumis à l'assemblée générale du 20 avril pour ensuite être renvoyé à l'examen de toutes les sociétés locales (1).

M. le docteur Lapage, secrétaire général de l'association, fut chargé du rapport sur ce vu :

« Je vous veux suivant : »

« L'Association signera à tous les médecins de France le dûnger moral que court le corps médical en s'engagant dans la voie de la prévoyance médicale ». Ce vu fut adopté à l'unanimité, et, comme tous les vœux écrits par les sociétés locales, celui-ci fut transmis, par le bureau, au conseil général de l'Association des médecins de France.

Il expliquèrent qu'ils avaient été renvoyés par leur patron, le rédacteur au Ministère des Finances, à venir voir à l'assassinat du Palais du Louvre. Occupé à l'assassinat de son patron, pour ensuite être renvoyé à l'examen de toutes les sociétés locales (1).

Ce sont M. Pierre Pernis, étudiant, démeurant rue Clémén-Marot, 8, M. Le Marchand, étudiant, boulevard Beaumarchais, 51, M. Boivin-Champenois, fils du sénateur de Calvados, M. Delacroix, professeur de piano, musicien à l'Opéra, Mme Cécile Navo, élève de M. Delacroix.

Il expliquèrent qu'ils avaient été renvoyés par leur patron, le rédacteur au Ministère des Finances, à venir voir à l'assassinat du Palais du Louvre. Occupé à l'assassinat de son patron, pour ensuite être renvoyé à l'examen de toutes les sociétés locales (1).

Ce sont M. Pierre Pernis, étudiant, démeurant rue Clémén-Marot, 8, M. Le Marchand, étudiant, boulevard Beaumarchais, 51, M. Boivin-Champenois, fils du sénateur de Calvados, M. Delacroix, professeur de piano, musicien à l'Opéra, Mme Cécile Navo, élève de M. Delacroix.

Il expliquèrent qu'ils avaient été renvoyés par leur patron, le rédacteur au Ministère des Finances, à venir voir à l'assassinat du Palais du Louvre. Occupé à l'assassinat de son patron, pour ensuite être renvoyé à l'examen de toutes les sociétés locales (1).

Ce sont M. Pierre Pernis, étudiant, démeurant rue Clémén-Marot, 8, M. Le Marchand, étudiant, boulevard Beaumarchais, 51, M. Boivin-Champenois, fils du sénateur de Calvados, M. Delacroix, professeur de piano, musicien à l'Opéra, Mme Cécile Navo, élève de M. Delacroix.

Il expliquèrent qu'ils avaient été renvoyés par leur patron, le rédacteur au Ministère des Finances, à venir voir à l'assassinat du Palais du Louvre. Occupé à l'assassinat de son patron, pour ensuite être renvoyé à l'examen de toutes les sociétés locales (1).

Ce sont M. Pierre Pernis, étudiant, démeurant rue Clémén-Marot, 8, M. Le Marchand, étudiant, boulevard Beaumarchais, 51, M. Boivin-Champenois, fils du sénateur de Calvados, M. Delacroix, professeur de piano, musicien à l'Opéra, Mme Cécile Navo, élève de M. Delacroix.

Il expliquèrent qu'ils avaient été renvoyés par leur patron, le rédacteur au Ministère des Finances, à venir voir à l'assassinat du Palais du Louvre. Occupé à l'assassinat de son patron, pour ensuite être renvoyé à l'examen de toutes les sociétés locales (1).

Ce sont M. Pierre Pernis, étudiant, démeurant rue Clémén-Marot, 8, M. Le Marchand, étudiant, boulevard Beaumarchais, 51, M. Boivin-Champenois, fils du sénateur de Calvados, M. Delacroix, professeur de piano, musicien à l'Opéra, Mme Cécile Navo, élève de M. Delacroix.

Il expliquèrent qu'ils avaient été renvoyés par leur patron, le rédacteur au Ministère des Finances, à venir voir à l'assassinat du Palais du Louvre. Occupé à l'assassinat de son patron, pour ensuite être renvoyé à l'examen de toutes les sociétés locales (1).

Ce sont M. Pierre Pernis, étudiant, démeurant rue Clémén-Marot, 8, M. Le Marchand, étudiant, boulevard Beaumarchais, 51, M. Boivin-Champenois, fils du sénateur de Calvados, M. Delacroix, professeur de piano, musicien à l'Opéra, Mme Cécile Navo, élève de M. Delacroix.

Il expliquèrent qu'ils avaient été renvoyés par leur patron, le rédacteur au Ministère des Finances, à venir voir à l'assassinat du Palais du Louvre. Occupé à l'assassinat de son patron, pour ensuite être renvoyé à l'examen de toutes les sociétés locales (1).

Ce sont M. Pierre Pernis, étudiant, démeurant rue Clémén-Marot, 8, M. Le Marchand, étudiant, boulevard Beaumarchais, 51, M. Boivin-Champenois, fils du sénateur de Calvados, M. Delacroix, professeur de piano, musicien à l'Opéra, Mme Cécile Navo, élève de M. Delacroix.

Il expliquèrent qu'ils avaient été renvoyés par leur patron, le rédacteur au Ministère des Finances, à venir voir à l'assassinat du Palais du Louvre. Occupé à l'assassinat de son patron, pour ensuite être renvoyé à l'examen de toutes les sociétés locales (1).

Ce sont M. Pierre Pernis, étudiant, démeurant rue Clémén-Marot, 8, M. Le Marchand, étudiant, boulevard Beaumarchais, 51, M. Boivin-Champenois, fils du sénateur de Calvados, M. Delacroix, professeur de piano, musicien à l'Opéra, Mme Cécile Navo, élève de M. Delacroix.

Il expliquèrent qu'ils avaient été renvoyés par leur patron, le rédacteur au Ministère des Finances, à venir voir à l'assassinat du Palais du Louvre. Occupé à l'assassinat de son patron, pour ensuite être renvoyé à l'examen de toutes les sociétés locales (1).

Ce sont M. Pierre Pernis, étudiant, démeurant rue Clémén-Marot, 8, M. Le Marchand, étudiant, boulevard Beaumarchais, 51, M. Boivin-Champenois, fils du sénateur de Calvados, M. Delacroix, professeur de piano, musicien à l'Opéra, Mme Cécile Navo, élève de M. Delacroix.

Il expliquèrent qu'ils avaient été renvoyés par leur patron, le rédacteur au Ministère des Finances, à venir voir à l'assassinat du Palais du Louvre. Occupé à l'assassinat de son patron, pour ensuite être renvoyé à l'examen de toutes les sociétés locales (1).

Ce sont M. Pierre Pernis, étudiant, démeurant rue Clémén-Marot, 8, M. Le Marchand, étudiant, boulevard Beaumarchais, 51, M. Boivin-Champenois, fils du sénateur de Calvados, M. Delacroix, professeur de piano, musicien à l'Opéra, Mme Cécile Navo, élève de M. Delacroix.

Il expliquèrent qu'ils avaient été renvoyés par leur patron, le rédacteur au Ministère des Finances, à venir voir à l'assassinat du Palais du Louvre. Occupé à l'assassinat de son patron, pour ensuite être renvoyé à l'examen de toutes les sociétés locales (1).

Ce sont M. Pierre Pernis, étudiant, démeurant rue Clémén-Marot, 8, M. Le Marchand, étudiant, boulevard Beaumarchais, 51, M. Boivin-Champenois, fils du sénateur de Calvados, M. Delacroix, professeur de piano, musicien à l'Opéra, Mme Cécile Navo, élève de M. Delacroix.

Il expliquèrent qu'ils avaient été renvoyés par leur patron, le rédacteur au Ministère des Finances, à venir voir à l'assassinat du Palais du Louvre. Occupé à l'assassinat de son patron, pour ensuite être renvoyé à l'examen de toutes les sociétés locales (1).

Ce sont M. Pierre Pernis, étudiant, démeurant rue Clémén-Marot, 8, M. Le Marchand, étudiant, boulevard Beaumarchais, 51, M. Boivin-Champenois, fils du sénateur de Calvados, M. Delacroix, professeur de piano, musicien à l'Opéra, Mme Cécile Navo, élève de M. Delacroix.

Il expliquèrent qu'ils avaient été renvoyés par leur patron, le rédacteur au Ministère des Finances, à venir voir à l'assassinat du Palais du Louvre. Occupé à l'assassinat de son patron, pour ensuite être renvoyé à l'examen de toutes les sociétés locales (1).

Ce sont M. Pierre Pernis, étudiant, démeurant rue Clémén-Marot, 8, M. Le Marchand, étudiant, boulevard Beaumarchais, 51, M. Boivin-Champenois, fils du sénateur de Calvados, M. Delacroix, professeur de piano, musicien à l'Opéra, Mme Cécile Navo, élève de M. Delacroix.

Il expliquèrent qu'ils avaient été renvoyés par leur patron, le rédacteur au Ministère des Finances, à venir voir à l'assassinat du Palais du Louvre. Occupé à l'assassinat de son patron, pour ensuite être renvoyé à l'examen de toutes les sociétés locales (1).

Ce sont M. Pierre Pernis, étudiant, démeurant rue Clémén-Marot, 8, M. Le Marchand, étudiant, boulevard Beaumarchais, 51, M. Boivin-Champenois, fils du sénateur de Calvados, M. Delacroix, professeur de piano, musicien à l'Opéra, Mme Cécile Navo, élève de M. Delacroix.

Il expliquèrent qu'ils avaient été renvoyés par leur patron, le rédacteur au Ministère des Finances, à venir voir à l'assassinat du Palais du Louvre. Occupé à l'assassinat de son patron, pour ensuite être renvoyé à l'examen de toutes les sociétés locales (1).

Ce sont M. Pierre Pernis, étudiant, démeurant rue Clémén-Marot, 8, M. Le Marchand, étudiant, boulevard Beaumarchais, 51, M. Boivin-Champenois, fils du sénateur de Calvados, M. Delacroix, professeur de piano, musicien à l'Opéra, Mme Cécile Navo, élève de M. Delacroix.

Il expliquèrent qu'ils avaient été renvoyés par leur patron, le rédacteur au Ministère des Finances, à venir voir à l'assassinat du Palais du Louvre. Occupé à l'assassinat de son patron, pour ensuite être renvoyé à l'examen de toutes les sociétés locales (1).

Ce sont M. Pierre Pernis, étudiant, démeurant rue Clémén-Marot, 8, M. Le Marchand, étudiant, boulevard Beaumarchais, 51, M. Boivin-Champenois, fils du sénateur de Calvados, M. Delacroix, professeur de piano, musicien à l'Opéra, Mme Cécile Navo, élève de M. Delacroix.

Il expliquèrent qu'ils avaient été renvoyés par leur patron, le rédacteur au Ministère des Finances, à venir voir à l'assassinat du Palais du Louvre. Occupé à l'assassinat de son patron, pour ensuite être renvoyé à l'examen de toutes les sociétés locales (1).

Ce sont M. Pierre Pernis, étudiant, démeurant rue Clémén-Marot, 8, M. Le Marchand, étudiant, boulevard Beaumarchais, 51, M. Boivin-Champenois, fils du sénateur de Calvados, M. Delacroix, professeur de piano, musicien à l'Opéra, Mme Cécile Navo, élève de M. Delacroix.

Il expliquèrent qu'ils avaient été renvoyés par leur patron, le rédacteur au Ministère des Finances, à venir voir à l'assassinat du Palais du Louvre. Occupé à l'assassinat de son patron, pour ensuite être renvoyé à l'examen de toutes les sociétés locales (1).

Ce sont M. Pierre Pernis, étudiant, démeurant rue Clémén-Marot, 8, M. Le Marchand, étudiant, boulevard Beaumarchais, 51, M. Boivin-Champenois, fils du sénateur de Calvados, M. Delacroix, professeur de piano, musicien à l'Opéra, Mme Cécile Navo, élève de M. Delacroix.

Il expliquèrent qu'ils avaient été renvoyés par leur patron, le rédacteur au Ministère des Finances, à venir voir à l'assassinat du Palais du Louvre. Occupé à l'assassinat de son patron, pour ensuite être renvoyé à l'examen de toutes les sociétés locales (1).

Ce sont M. Pierre Pernis, étudiant, démeurant rue Clémén-Marot, 8, M. Le Marchand, étudiant, boulevard Beaumarchais, 51, M. Boivin-Champenois, fils du sénateur de Calvados, M. Delacroix, professeur de piano, musicien à l'Opéra, Mme Cécile Navo, élève de M. Delacroix.

Il expliquèrent qu'ils avaient été renvoyés par leur patron, le rédacteur au Ministère des Finances, à venir voir à l'assassinat du Palais du Louvre. Occupé à l'assassinat de son patron, pour ensuite être renvoyé à l'examen